

POLITIQUE Élections régionales

Trois listes finalistes pour 169 sièges

Les 3,9 millions d'électeurs inscrits d'Alsace – Champagne-Ardenne – Lorraine sont de nouveau appelés aux urnes. Ils doivent trancher au second tour entre les trois listes qui ont passé le cap du premier tour. Trois listes qui restent inchangées

Les horaires d'ouverture des bureaux de vote sont les mêmes qu'au premier tour : de 8 h à 18 h dans tout le périmètre de la grande région, sauf à Strasbourg, où ils seront ouverts de 8 h à 20 h. Attention : il s'agit bien des bureaux de vote de la commune de Strasbourg, et non ceux des autres communes de l'eurométropole.

Masseret », dont la tête de liste est Jean-Pierre Masseret, ■ la « **liste Front national présentée par Marine Le Pen** », dont la tête de liste est Florian Philippot, ■ la liste « **Unissons nos énergies avec Philippe Richert** », dont la tête de liste est Philippe Richert.

Qui l'emportera ?

La liste arrivée en tête, quel que soit son résultat, puisqu'au second tour suffit une majorité relative.

Qui reste en compétition ?

Les trois listes qui, au premier tour, ont dépassé les 10 % de suffrages exprimés.

Comme il n'y a eu ni fusion de listes, ni retrait, elles demeurent inchangées et présentent les mêmes candidats qu'au premier tour : 189 par liste, au total, pour 169 sièges à pourvoir. Les candidats sont répartis sur le bulletin de vote entre les dix départements au prorata de leur population.

Selon leur nom officiel, et dans l'ordre du tirage au sort préfectoral, ce sont :

■ la liste « **+ forte, + proche, notre région avec Jean-Pierre**

Comment seront répartis les sièges ?

Le nouveau conseil régional d'Alsace – Champagne-Ardenne – Lorraine comptera 169 sièges. La répartition se fera en trois temps :

■ la liste arrivée en tête se verra attribuer le quart des sièges, chiffre arrondi à l'entier supérieur, soit 43 sièges. ■ Les 126 sièges restants se-



Restent en compétition les trois listes qui, au premier tour, ont dépassé les 10 % des suffrages exprimés. PHOTO DNA - MICHEL FRISON

ront répartis entre les listes qui auront dépassé les 5 % des exprimés, à la proportionnelle selon la règle de la plus forte moyenne.

■ Enfin, pour chaque liste, les sièges seront répartis entre les dix départements de la grande région selon le même mécanisme de la proportionnelle avec la règle de la plus forte moyenne. C'est l'ordre de présentation sur le bulletin de vote qui

déterminera les candidats élus.

Qui sera président ?

L'élection du président du conseil régional aura lieu, dans notre cas, le lundi 4 janvier 2016. Elle sera faite par les conseillers régionaux nouvellement élus.

Il s'agira d'un scrutin majoritaire. Le président du conseil régional est élu à la majorité absolue. Si elle n'est pas réunie aux deux premiers tours de scrutin, la majorité relative suffit au troisième. Mais la clef de répartition des sièges (voir plus haut) installe presque automatiquement au conseil régional une majorité issue d'une seule des listes de second tour.

En principe, c'est donc la tête de liste régionale de la liste gagnante qui est élue.

Comment apprendre les résultats ?

Sur *dna.fr* dès 20 h seront données les toutes premières estimations des résultats du second tour des élections régionales dans le Grand Est et dans les autres régions françaises. Puis viendront, au fil de la soirée, les résultats complétés et la liste des élus, département par département, dans le Grand Est.

Vous pourrez également consulter, en accès libre, les résultats détaillés commune par commune, département par département, de la grande Région et des autres régions. Les *DNA* vous proposeront par ailleurs, sur *dna.fr*, un récit détaillé de la soirée électorale et vous pourrez participer en utilisant le hashtag #ACAL2015 sur Twitter.

Lundi matin, les *DNA* imprimées donneront résultats, analyses, commentaires et réactions de cette nuit électorale. ■ JACQUES FORTIER

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Frédéric Bierry, président de l'ADIRA

Au 1^{er} janvier 2016, l'ADIRA, agence de développement économique du Bas-Rhin, et le CAHR, comité d'action économique du Haut-Rhin, fusionneront ; la nouvelle entité prendra le nom d'ADIRA (association de développement et d'industrialisation de la région Alsace).

Ainsi en avaient décidé, à l'unanimité, les deux conseils départementaux réunis en séance plénière le 25 septembre dernier.

Pour le respect des équilibres territoriaux, la présidence sera tournante, en alternance tous les trois ans entre les deux départements, en commençant par le Bas-Rhin.

Le premier président de l'ADIRA sera donc Frédéric Bierry, élu vendredi à la tête de l'agence du Bas-Rhin par le conseil d'administration. Il prend ainsi la succession de Guy-Dominique Kennel à qui il a rendu hommage.

L'élection reflète la « synergie entre les compétences du conseil départemental et les enjeux du développement économi-

que » explique-t-on au cabinet du président du Département : politique de l'emploi, accessibilité des territoires, renforcement de l'attractivité, développement d'infrastructures comme le Très Haut Débit, soutien aux filières émergentes à l'image de la silver économie...

Porte-voix des entreprises

Le conseil d'administration a également adopté vendredi soir le projet de modification des statuts rendu nécessaire pour la fusion avec le CAHR tout en y renforçant la présence de l'Eurométropole de Strasbourg et en y intégrant plusieurs agglomérations. Une fois fusionnée, l'ADIRA devra être un fer de lance de la politique pour l'emploi et être l'interlocutrice privilégiée des entreprises, être leur porte-voix auprès des pouvoirs publics, a insisté Frédéric Bierry. Pour générer de l'activité, de l'emploi et proposer une vision stratégique et prospective pour l'Alsace au sein de la grande région.

AGRICULTURE Schopperten

Militants au quotidien

Lauriane et Charles Durant ont gagné le concours « La France cherche ses fermes d'avenir » pour la grande région Alca, et viennent d'empocher leurs 11 700 euros. Pourtant, l'aventure est loin d'être finie, et leur choix de vie est un combat au quotidien, même s'ils martèlent qu'ils ne sont pas des utopistes.

LE COUPLE de producteurs de porcs et de volailles bio, installé à Schopperten, en Alsace Bossue, a présenté au concours un projet visant à exploiter au maximum son petit terrain de 2,30 hectares, en se diversifiant. Creuser des étangs pour élever des écrevisses, installer des ruches pour le miel et polliniser les fleurs... Un projet d'agriculture circulaire auto-suffisante, en somme. Le 4 décembre, ils étaient à l'Unesco pour recevoir leur



Lors d'un chantier participatif, Charles et son fils Marius ont montré aux bénévoles comment désherber. PHOTO DNA - MCB

chèque, à l'occasion de la 21^e conférence des Nations Unies sur les changements climatiques. 10 000 euros leur étaient promis d'office par les sponsors, et jusqu'à 30 000 euros pouvaient leur être remis grâce à un financement participatif. « Il n'a pas très bien fonctionné, mais qu'à

cela ne tienne, à nous de trouver les sommes qui nous manquent. » Le couple est tout de même reparti avec la somme de 11 700 euros. Ce concours leur apporte le regain de motivation et de légitimité dont ils avaient besoin. Car militer pour une agriculture innovante n'est pas de tout repos. « On a souvent l'impression de se battre contre des moulins à vent... L'élevage d'animaux pour la viande est encore tabou. » Ces rêveurs ont pourtant bien les pieds sur terre. « On veut vivre comme tout le monde, mais travailler autrement. »

Dans leur village, les agriculteurs ont suscité deux types de réaction : « Il y a les gens du village, contents et fiers de nous, mais qui ne sont pas clients pour autant. Il y a les autres, ceux qui viennent nous acheter des produits, mais qui se préoccupent peu d'agro-éco-

logie... » S'ils veulent mener à bien l'ensemble de leur projet, ils ont besoin de 55 000 euros. « Un des gros postes de dépense, c'est la plantation d'arbres. On en veut 4000, et on a une piste : les entreprises polluantes financent des plantations pour se racheter une conscience verte... »

Une centrale de biogaz

L'autre grosse dépense du budget est la petite centrale de biogaz que Lauriane et Charles projettent d'installer, même si cela fait sourire. « Il en existe des petites, enterrées, dans lesquelles on peut mettre nos déchets ménagers, en plus des déjections des porcs et des volailles. C'est suffisant, cela nous fournit de l'électricité, de l'engrais liquide, et nos déchets sont valorisés. » Grâce au concours, ils ont gagné en visibilité, et fait des rencontres déterminantes. Une journée portes ouvertes a rassemblé près de 500 personnes sur l'exploitation. Une passionnée d'agro-écologie leur a proposé de financer de ses propres deniers la somme manquante. Il y a aussi ce connaisseur en écrevisses qui a proposé son aide pour les étangs. Comptant sur leur capital sympathie, ils ont commencé de menus travaux via des chantiers participatifs, qui ont bien fonctionné. Le gros des opérations sera lancé au printemps. Sans la centrale de biogaz, ils pensent que tout devrait être fini d'ici trois ans. ■ MARIE GERHARDY

NOËL AU MAGASIN D'USINE

Beauvillé
CRÉATEUR PAR TRADITION

NOMBREUSES PROMOTIONS

du 1^{er} au 31 décembre 2015

68150 RIBEAUVILLÉ

Ouvert tous les jours

et les dimanches 13 et 20 décembre après-midi

Communiquer, convaincre, persuader

En attendant de pouvoir démarrer les travaux, les idées ne manquent pas chez les Durant. Leurs ateliers charcuterie à la ferme, organisés tous les quinze jours, cartonnent. « Cela permet aux gens de voir ce qu'on fait, et il faut partager les savoirs. » Ils accompagnent aussi les jeunes qui veulent se lancer dans un projet similaire.

Les médias se sont beaucoup intéressés à eux. « Nous avons reçu une équipe de tournage de M6 pour un prochain « 66 Minutes ». Une jeune fille a fait un reportage sur la permaculture chez nous. Notre film autoproduit est en cours de montage, nous irons le défendre dans les festivals alternatifs. Et puis nous toquons aux portes des écoles agricoles, pour montrer qu'une autre agriculture est possible. »